



Systèmes et contraintes d'élevage caprin dans la ville d'Oum-Hadjer, Département du Batha -Est (Tchad)

Ousmane I.A.D^{1*}, Mahamat S.S.², Adam B.M.², Issa Y.A.³

¹Faculté des Sciences Exactes et Appliquées, Université de Moundou, B.P. : 206 Moundou, Tchad.

²Institut National Supérieur des Sciences et Techniques d'Abéché (INSTA), B.P. : 130 Abéché, Tchad

³Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (ENS-N), N'Djamena, Tchad.

* Auteur correspondant : Ousmane Issa Abdel Djalil, e-mail: ousmaneissa_11@yahoo.com

Mots clés : élevage caprin, systèmes, contraintes, Oum-Hadjer

Key words: goat breeding, systems, constraints, Oum-Hadjer

Submitted 21/04/2025, Published online on 30th June 2025 in the *Journal of Animal and Plant Sciences (J. Anim. Plant Sci.) ISSN 2071 – 7024*

1 RESUME

L'objectif de cette étude est de déterminer les systèmes et d'identifier les contraintes d'élevage caprin dans la ville d'Oum-Hadjer, Département du Batha-Est. Une enquête a été menée du 15 mars au 16 mai 2024. L'étude a porté sur un troupeau de 982 caprins, dont 125 mâles et 857 femelles, dans 50 ménages répartis dans la ville d'Oum-Hadjer. Les données collectées concernent les caractéristiques des ménages, les activités principales des enquêtés, le mode d'acquisition et les objectifs d'élevage, ainsi que les contraintes des élevages caprins. Les résultats montrent que l'élevage des caprins est principalement pratiqué par des hommes (68%), âgés en moyenne de 30 à 40 ans et surtout mariés (46%). Les objectifs de cet élevage sont la vente et l'autoconsommation. Le système d'élevage principal est le type intensif (76%). Les contraintes majeures sont les vols d'animaux (72%), suivis par l'absence de produits vétérinaires (16%) et l'insuffisance des aliments pour les bétails. L'élevage caprin est pratiqué par des hommes, le système utilisé est de type intensif et les animaux exploitent les pâturages naturels durant de longues périodes de la journée. Les mouvements des animaux sont étroitement contrôlés, raison pour laquelle les vols constituent une contrainte majeure. Il est nécessaire de connaître les systèmes et les contraintes de l'élevage des caprins dans la zone d'étude, afin d'améliorer les systèmes et de limiter les contraintes qui entravent le développement de cette activité.

ABSTRACT

The aim of this study is to determine the systems and identify the constraints of goat breeding in the town of Oum-Hadjer, in the Department of Batha-Est. A survey was conducted from March 15 to May 16, 2024. The survey covered a herd of 982 goats, including 125 males and 857 females, in 50 households in the town of Oum-Hadjer. Data were collected on household characteristics, respondents' main activities, mode of acquisition and breeding objectives, as well as goat breeding constraints. The results show that goat rearing is mainly practiced by men (68%), aged on average between 30 and 40, and mostly married (46%). The objectives of this type of farming are sale and self-consumption. The main farming system is intensive (76%). The major constraints are animal theft (72%), followed by lack of veterinary products (16%) and insufficient feed. Goat farming is practiced by men, the system used is intensive and the animals exploit natural pastures for long periods of the day. Animal movements are tightly controlled, which is why theft is a major constraint. It is necessary to know the systems



and constraints of goat breeding in the study area, in order to improve the systems and limit the constraints that hinder the development of this activity.

2 INTRODUCTION

Au Tchad, on estime que l'élevage représente 37% de la valeur totale de la production agricole, soit 14 à 20% du produit intérieur brut. L'élevage contribue aussi à la balance commerciale, puisque le bétail sur pied représente en valeur, hors pétrole, le premier poste des exportations, juste avant le coton (PNDE, 2017). L'élevage mobilise par ailleurs 40% de la population active et fait vivre plus de 70% de la population rurale, leur procurant une source de revenus (PNDE, 2017). Enfin, l'élevage au Tchad, en plus d'être un secteur important de l'économie nationale, est ancré dans la culture et les traditions de nombreuses populations rurales (Deye *et al.*, 2021). Le cheptel tchadien est composé surtout de bovins, ovins, caprins et camélidés pour un effectif de 93 803 192 têtes suivant le recensement général du bétail (MEPA, 2015). Les petits ruminants sont estimés à plus de 56 millions de têtes (26 436 170 ovins et 30 519 349 caprins). La population vit à 85% des activités agro-pastorales (INSED, 2009). Les systèmes pastoraux, largement tributaires des ressources naturelles, régissent ce, secteur à environ 80%. Dans le contexte actuel où la pauvreté touche de plein fouet la grande majorité des populations, les petits ruminants, départ leur faible coût et la facilité de leur entretien, ont un rôle croissant à jouer dans les zones où la disponibilité en fourrage est précaire (Zahraddeen *et al.*, 2007, Chukwuka *et al.*, 2010). Le secteur rural occupe une place très importante dans l'économie nationale dans la mesure où ce secteur contribue de façon significative à la sécurité alimentaire et au développement socio-économique d'une frange importante de la population rurale. Ce

rôle capital que joue l'élevage dans l'économie nationale, s'explique par plusieurs facteurs notamment : L'importance de l'effectif du cheptel ; La disponibilité dévaste superficie de terre de parcours ; Le savoir-faire acquis par les communautés pastorales ; Les compétences et l'appui des autorités étatiques. Selon une étude de la plateforme d'appui aux acteurs du pastoralisme au Tchad réalisée en 2016 portant sur l'état des lieux du développement pastorale, l'élevage a contribué à hauteur de 14% à la formation du PIB national et 53% à celui du secteur rural. Il a procure 30% de recette totales d'exportation hors pétrole. Le secteur de l'élevage occupe 40% de la population rurale, soit environ 3,5 millions de personnes qui appartiennent, en grande partie, aux couches les plus vulnérable du monde rural. Le flux annuel de revenus liés à l'élevage sont estimés à 140 milliards de FCFA (Alfaroukh *et al.*, 2011). Les petits ruminants et plus particulièrement les caprins sont les espèces animales les plus élevées en zones tropicale et sahélienne. Enfin, les productions animales jouent un rôle dans la sécurité alimentaire grâce aux apports en protéines provenant du lait, et de la viande (Kamuanga, 2002). La forte croissance démographique de la population et l'urbanisation rapide de la ville d'Oum-Hadjer à entraîner une forte demande en protéines d'origine animale. Il s'avère nécessaire de connaître les systèmes et les contraintes des élevages des caprins dans la zone d'étude, afin de bien améliorer les systèmes et de limités les contraintes qui entravent les développements de cet élevage.

3 MATERIEL ET METHODES



3.1 Zone d'étude : L'étude s'est déroulée dans la ville d'Oum-Hadjer en milieu urbaine entre 15 Mars et 16 Mai 2024. La ville d'Oum-Hadjer est le chef-lieu du département du Batha-Est, de la région du Batha. Située au Centre du Tchad, à 820 km à l'Est, N'Djaména et à 140 km à l'Ouest d'Abéché, la ville est située pour sa plus grande partie sur la rive gauche du fleuve Batha. Le climat est de type subdésertique saharien au nord et du type semi-aride sahélien au sud. Les pluies tombent entre juillet et octobre. La saison

sèche dure 9 à 10 mois correspondant à 3 périodes : une période humide et chaude de mi-septembre/début octobre à novembre avec montée des températures où il y a une humidité relativement importante ; une période sèche et fraîche de décembre à février et une période sèche et chaude de mars à juin/juillet. La pluviométrie moyenne annuelle est d'environ 356,9 mm. La température de la ville est variable selon les périodes.

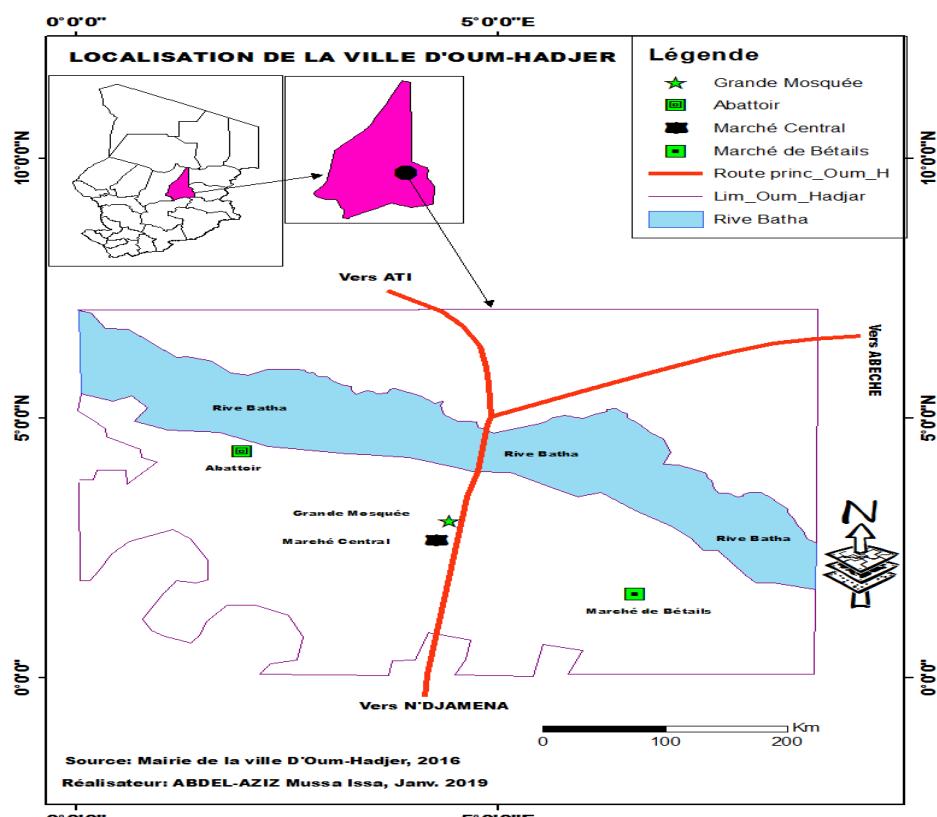


Figure 1 : Carte de la zone d'étude

3.2 Echantillonnage et méthode de collectes de données : L'étude a porté sur un troupeau de 982 caprins, dont 125 mâles et 857

femelles, dans 50 ménages. La répartition des animaux en fonction de sexe est décrite dans le tableau (1).

Tableau 1 : Répartition des animaux en fonction de sexe



Sexe	Effectif (N)	Pourcentage (%)
Mâle	125	12,73
Femelle	857	87,27
Total (N)	982	100

L'enquête est de type semi-structuré avec des fiches de questionnaire remplies par l'enquêteur. Elle consiste à poser des séries de questionnaires fermées et ouvertes sur la fiche d'enquêtes identiques et individuelles portant sur plusieurs paramètres. Au total 50 éleveurs de caprins ont été enquêtés. L'enquête a été effectuée pendant deux mois (15 mars au 16 mai 2024). Un questionnaire semi-structuré a servi de guide d'entretien. Les principaux points abordés lors de l'enquête ont été : les caractéristiques des ménages (sexes, situation matrimoniale et le

niveau d'étude des enquêtés), activités principales des enquêtés, mode d'acquisition et objectifs d'élevage, et en fin les contraintes des élevages des caprins dans la zone d'étude.

3.3 Analyses statistiques : Les données collectées ont été saisies sur le tableur Excel. Le logiciel XLSTAT (version 2018) a été utilisé pour les analyses statistiques. L'analyse descriptive a permis de calculer les paramètres de dispersion (moyenne, écarts types, minimums et maximums) au seuil de 5%.

4 RESULTATS

4.1 Caractéristiques des ménages :

Les caractéristiques de ménages (sexes, situation

matrimoniale et le niveau d'étude des enquêtés) sont décrites dans le tableau 2.

Tableau 2 : Profils des éleveurs caprins à Oum-Hadjer

Paramètres	Modalité	Effectif	Pourcentage (%)
Sexe	Masculin	34	68 ^a
	Féminin	16	32 ^b
Situation matrimoniale	Marié	23	46
	Célibataire	15	30
	Veuve	7	14
	Divorcé	5	10
Niveau d'étude	Primaire	12	24
	Secondaire	9	18
	Ecole Coraniques	22	44
	Supérieur	7	14

L'élevage des caprins à Oum-Hadjer est pratiqué majoritairement par les hommes et minoritairement par les femmes ($p<0,05$). La majorité de nos enquêtés ont été mariés et un faible pourcentage de ceux-ci a constitué l'ensemble des célibataires, des veuves et des divorcés ($p<0,05$). La proportion la plus élevée

des éleveurs a le niveau d'étude coranique suivi de ceux qui ont le niveau primaire, la proportion de ceux qui ont un niveau d'étude secondaire et supérieur a été la plus faible ($p<0,05$).

4.2 Activité principale des éleveurs : Les éleveurs des caprins à Oum-Hadjer pratiquent plusieurs activités (figure 2).

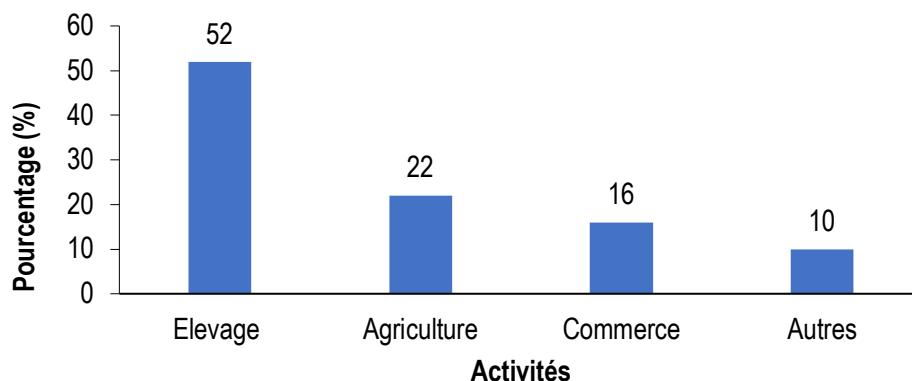


Figure 2 : Répartition des éleveurs des caprins en fonction des activités

Plus de la moitié des éleveurs des caprins à Oum-Hadjer pratiquent l'élevage et la partie restante pratiquent respectivement l'agriculture, les commerces et autres activités ($p<0,05$).

4.3 Expérience et formation des éleveurs des caprins à Oum-Hadjer : L'expérience et la formation des éleveurs des caprins à Oum-Hadjer sont résumées dans le tableau (3).

Tableau 3 : Répartition des éleveurs en fonction de leur expérience

Paramètres et caractéristiques	Effectif (n=50)	Pourcentage (%)
Expériences en élevage		
Moins de 5 ans	14	28
5-10 ans	24	48
Plus de 10 ans	12	24
Formation en élevage		
Formé (e)	12	24
Non Formé (e)	38	76

La plupart des éleveurs de caprins à Oum-Hadjer ont une expérience comprise entre 5-10 ans (48%) et les parties restantes ont une expérience dont l'âge est compris entre 0-5 ans et 10 ans respectivement (28%) et (24%). Concernant la formation dans le domaine d'élevage plus de la

moitié des éleveurs non pas été formé avec un taux de 76%.

4.4 Répartition des enquêtés en fonction de l'âge : La répartition des éleveurs en fonction de leur tranche d'âge est représentée par la figure (3).

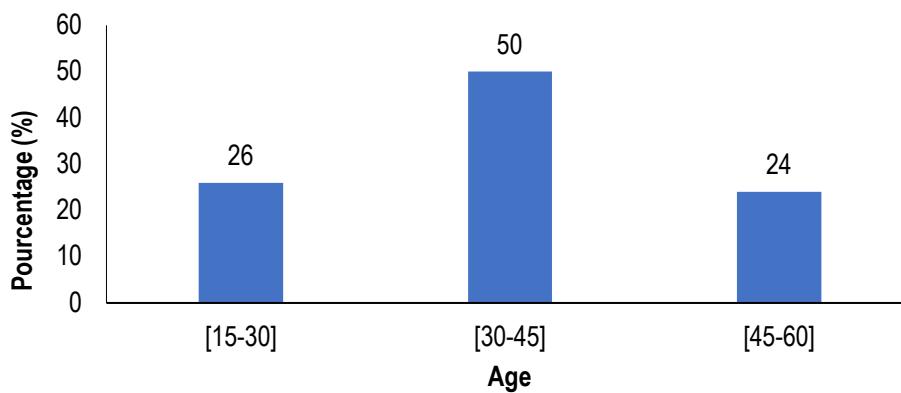


Figure 3 : Répartition des éleveurs en fonction de leur tranche d'âge

Les éleveurs ayant l'âge compris entre 30 et 45 ans ont été les plus nombreux suivis de ceux dont l'âge est plus de 45 ans et ceux qui ont l'âge moins de 30 ans ont été les moins nombreux.

4.5 Mode d'acquisition des caprins : La répartition des éleveurs en fonction de mode d'acquisition des caprins est représentée par la figure (4).

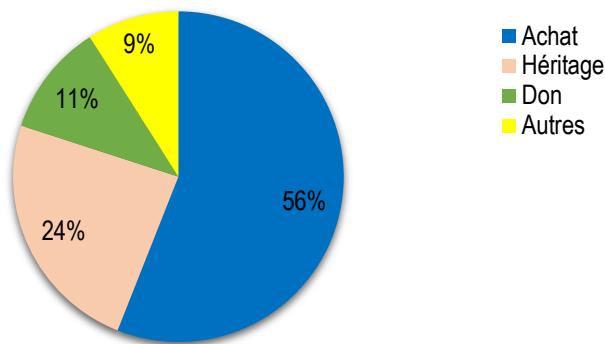


Figure 4 : Répartition des éleveurs en fonction de mode d'acquisition des caprins

Plus de la moitié des éleveurs (56%) ont acquis leurs caprins par achat et la partie restante, a acquis les siens par héritage (24%) don (11%) et autres (9%) ($p<0,05$).

4.6 Objectifs de l'élevage des caprins à Oum-Hadjer : La répartition des éleveurs en fonctions de leurs objectifs en élevages est représentée par la figure (5).

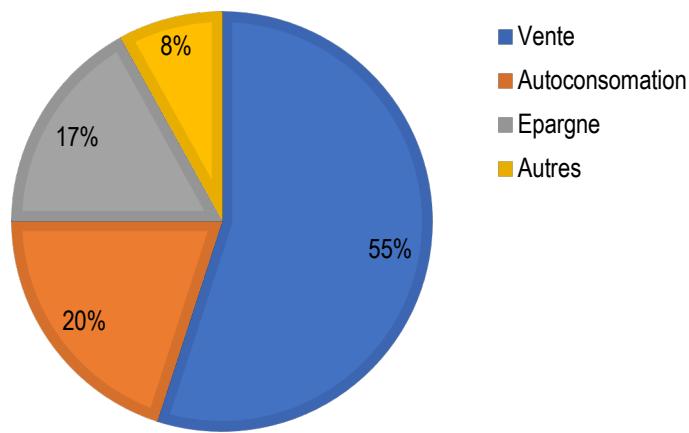


Figure 5 : Répartition des éleveurs en fonctions des objectifs d'élevage

Plus de la moitié des éleveurs des ovins (55%) élèvent leurs ovins pour la vente. La vente des animaux qui constitue la principale forme d'exploitation des caprins suivie de l'autoconsommation (20%). La partie restante élèvent les caprins pour l'épargne (17%) et autres (8%) ($p<0,05$).

4.7 Systèmes et technique d'élevage des caprins à Oum-Hadjer

4.7.1 Type d'élevages des enquêtés : Les types d'élevage caprin pratiqués à Oum-Hadjer sont consignés dans le tableau (4).

Tableau 4 : Mode d'élevage des caprins à Oum-Hadjer

Type d'élevage	Nombres des ménages (N = 50)	Pourcentage %
Intensif	2	4%
Semi-intensif	10	20%
Extensif	38	76%
Total	50	100%

La plupart des éleveurs des caprins dans la zone d'étude pratiquent l'élevage de type extensif (76%), les animaux sans contrôle et suivi particulier exploitent les pâturages naturels en longueur de journées, la partie restante pratique

l'élevage de type semi-intensif (20%) et intensif (4%).

4.7.2 Logement des Caprins à Oum-Hadjer : La répartition des éleveurs en fonction de logement de leurs animaux est représentée par la figure (6).

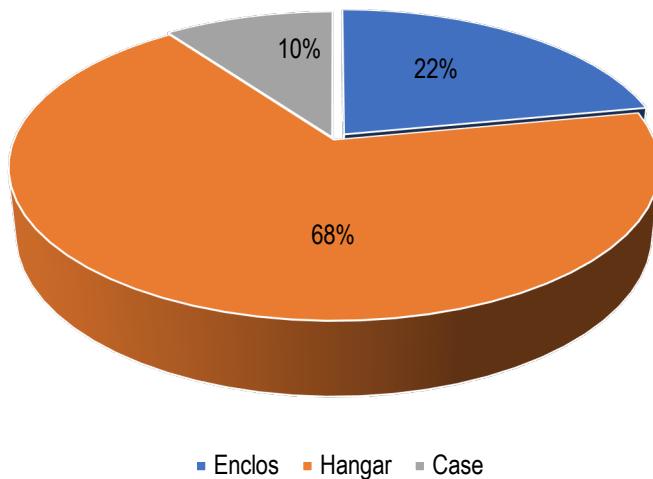


Figure 6 : Répartition des éleveurs en fonctions de logements de leurs animaux

La plupart des éleveurs des caprins (68%) utilisent les hangars comme logement de leurs animaux et la partie restante utilisent respectivement l'enclos (22%) et la case (10%) comme logement des animaux.

4.7.3 Propriétés du bâtiment d'élevage : La propriété du bâtiment d'élevage, serait faite dans

le but de maintenir le local propre. Dans la zone étudiée, 52% des éleveurs effectuent régulièrement (une fois par semaine) les séances de nettoyage de bâtiment des animaux. 36% des éleveurs le font deux fois par semaine, et les reste le font plus de deux fois par semaines figure (7).

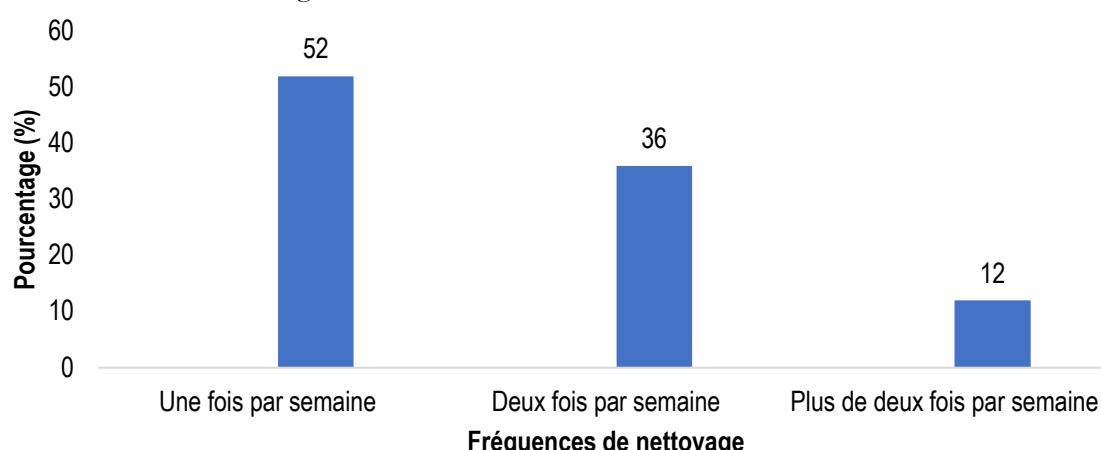


Figure 7 : Répartition des éleveurs en fonction des fréquences de nettoyage par semaine

4.7.4 Les contraintes des élevages des caprins à Oum-Hadjer : Les principales contraintes des élevages des caprins dans la ville

d'Oum-Hadjer sont les vols des animaux, suivi de l'absence de produits vétérinaires et l'insuffisance des aliments des bétails (figure 8).

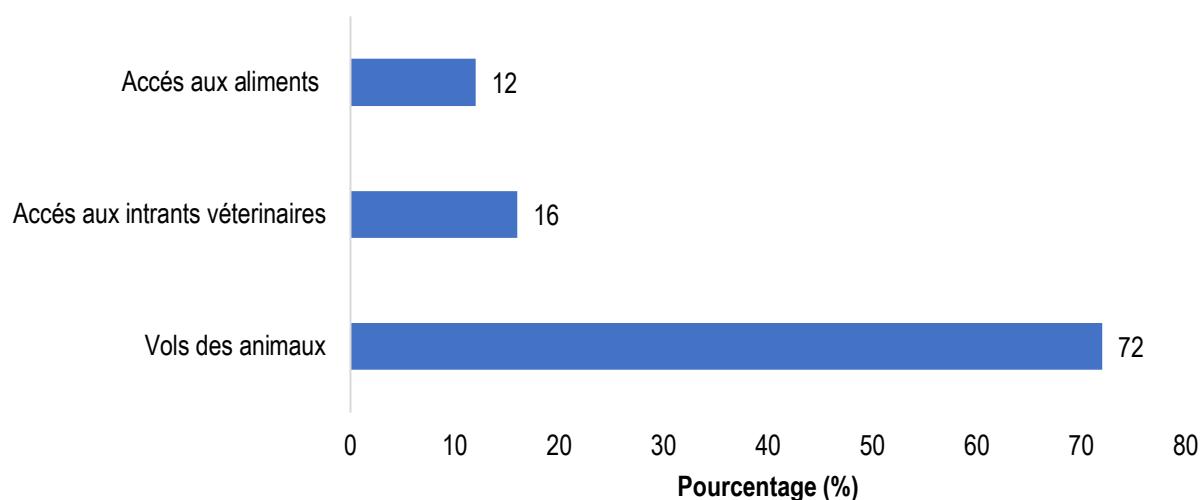
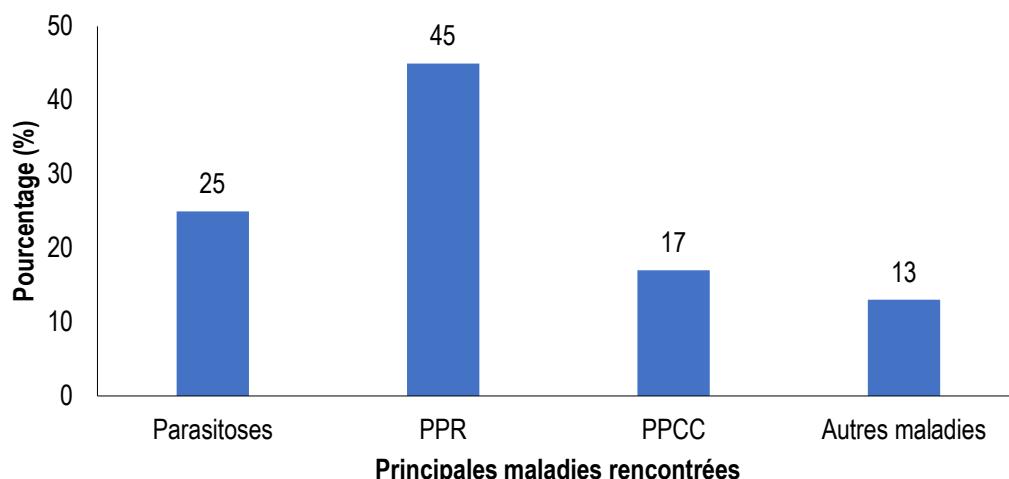


Figure 8 : Contraintes des élevages caprins à Oum-Hadjer

4.7.5 Les principales maladies rencontrées dans la ville d’Oum-Hadjer :

Les éleveurs enquêtés dans la ville d’Oum-Hadjer ont évoqué plusieurs symptômes des maladies.

Les maladies enregistrées sont : la Peste de Petits Ruminants (PPR), la Pleuropneumonie Contagieuse Caprine (PPCC) et les parasites (figure 9).



Légende : PPR : Peste des Petits Ruminants ; PPCC : Pleuropneumonie Contagieuse Caprine

Figure 9 : Principales maladies des caprins rencontrées dans la zone d’étude

5 DISCUSSION

5.1 Caractéristiques des éleveurs:

L’élevage des caprins à Oum-Hadjer est plus pratiqué par les hommes (68%) par rapport aux femmes (32%). La proportion plus élevée des hommes dans cet élevage est dû au fait que les hommes sont en général les responsables de la famille. Cette proportion plus élevée des

hommes dans cette activité à Oum-Hadjer a été inférieure à (96,5%) rapporté au Cameroun (Wikondi, 2010). La plus grande partie des éleveurs des caprins (52%) sont mariés. La grande proportion des mariés parmi les enquêtés traduit le niveau d’importance sociale de l’élevage. Ces résultats sont légèrement inférieurs



à 85,5 % de mariés rapporté au Cameroun (Kamuanga, 2002) et à ceux rapporté à Abéché au Tchad par (Mahamat seid *et al.*, 2020). La plupart des enquêtés ont un niveau d'étude coranique (44%) et suivi de ceux qui ont un niveau d'étude primaire (28%). Ce qui justifie amplement le taux élevé de la déscolarisation et d'analphabétisme en milieu rural dans la zone d'étude. Ces résultats sont différents à ceux rapportés par (Lawal, *et al.*, 2018 ; Sanon *et al.*, 2018) au Niger et au Burkina.

5.2 Activité principale des éleveurs : La majorité des éleveurs des caprins dans la zone d'étude (58%) a pour principale activité l'élevage suivi de ceux qui font l'agriculture (20%). Ces résultats sont différents de ceux rapportés au Niger qui indique que la plupart des éleveurs des caprins ont pour activités principales l'agriculture (Aziada *et al.*, 2021).

5.3 Expérience et formation des éleveurs dans la zone d'Etude: Il ressort de cette étude que plus de la moitié des éleveurs enquêtés dans la ville d'Oum-Hadjer ont une expérience dans cette activité avec un taux de 56% et un âge compris entre 5 et 10 ans suivi de 24% qui ont un âge compris entre 0 et 5 ans et enfin 20% des éleveurs qui ont un âge plus de 10 ans dans cette activité. Ces résultats sont différents à celui obtenu par Barzina (2016) 2016 à l'extrême Nord du Cameroun qui affirme que plus d'éleveurs ont une expérience en élevage de 21 ans et plus et ceux obtenu par Mahamat Seid (2020) à Oum-Hadjer que le taux des éleveurs dont l'âge est compris entre 5 et 10 ans est de 48,66%. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que la majorité des éleveurs sont des jeunes et cherchent à y investir ou épargné.

5.4 Repartitions des éleveurs en fonction d'âge : La tranche d'âge d'éleveurs des caprins la plus élevé est celle comprise entre 30-45 ans (52%) suivie de la tranche d'âge comprise entre 45-60 ans (26%). Ceci montre que l'élevage des ovins caprins à Oum-Hadjer est une activité où les personnes de tout âge commencent à y investir ou épargner. Les mêmes observations ont été rapportées par (Boukar *et al.*, 2015). Ces résultats sont différents de ceux de (Tendonkeng *et al.*, 2013) dans le département de la Mvila,

région du Sud Cameroun qui avait obtenu 43,9% pour la tranche d'âge comprise entre 41-60 ans.

5.5 Mode d'acquisition des caprins : Les principales modes d'acquisition des caprins dans la zone d'étude ont été l'achat direct des caprins au marché (58%), suivi de l'héritage (27%), le don (9%) et les autres formes d'acquisition représentent 6%. Ces résultats sont semblables à ceux obtenus à l'extrême Nord du Cameroun (Barzina, 2016) où l'achat représentait le principal mode d'acquisition des animaux. Cette proportion a été différente de celle rapportée à Niamey (Niger) qui indique que 78,8% des éleveurs des ovins Peuhl acquièrent leurs animaux par héritage (Hassane *et al.*, 2019). Ces résultats semblent trouver leur justification dans le fait que la zone d'étude appartient à la région du pays qui détient un grand nombre de petits ruminants et donc l'élevage est une passion et un mode de vie pour la population dans le département.

5.6 Objectif de l'élevage des caprins à Oum-Hadjer: Les objectifs d'élevage des caprins dans la zone d'étude sont nombreuses : ventes (revenus) autoconsommation (sacrifices, fêtes, baptême, etc.) L'objectif principal de l'élevage de caprins est la vente (57%). Ce qui permet aux éleveurs de s'approvisionnés en produits de première nécessité, payer les intrants vétérinaires et zootechniques (achat des produits vétérinaires, frais de vaccination, complément alimentaire). Ce taux élevé de l'objectif commercial des caprins justifie une forte demande des caprins dans le milieu commercial dans la zone d'étude. Ce qui la rend sa viande plus prisée que les autres animaux Ces résultats corroborent a ceux obtenus au Cameroun dont le principal objectif de l'élevage des petits ruminants est la vente (Manjeli *et al.*, 1995). Alors que d'autres auteurs du pays rapportent l'objectif principal de l'élevage des petits ruminants est l'autoconsommation (Essomba, 2000)

5.7 Conduite des caprins dans la zone d'étude: Dans la plupart des élevages enquêtés, les caprins sont en divagation (76%). La même tendance avait déjà été observée il y a quelques années par (Essomba, 2000) dans la vallée du Ntem au Sud Cameroun et à Lomié à l'Est



Cameroun, où (Pamo *et al.*, 1997 ; Barzina, 2016) avaient trouvés que 64% des éleveurs pratiquaient le système d'élevage extensif. Les animaux sans contrôle, et sans suivi particulier exploitent les pâturages naturels à longueur de journées. Le pourcentage élevé des troupeaux en divagation s'explique par le fait que le gardiennage des animaux en zone sédentaire au Tchad est dicté par les activités agricoles. Pendant la saison sèche plus longue où il n'y a pas de culture, les caprins sont laissés en libertés et ne reviennent que le soir à la maison. En revanche durant la saison pluvieuse, période des cultures ou des travaux champêtres, les mouvements des animaux sont plus contrôlés. La conduite au pâturage est assurée par un membre de la famille alors qu'en RDC, environ 52% des élevages laissent les caprins en divagation (Wasso *et al.*, 2018).

5.8 Logement des caprins à Oum-Hadjer : Il existe à cet effet plusieurs types de logement des animaux. L'étude à monter que, la majorité de nos enquêtes abritent leurs chèvres dans les Hangars (58%), suivi de ceux qui le logent dans les enclos (25%). Ces résultats ne corroborent pas aux résultats obtenus par (Barzina, 2016) à l'extrême Nord du Cameroun que la majeure partie des éleveurs abritent leurs animaux dans des cases (88,5%) et à ceux menés dans le Mayo Danay ou une très forte proportion des éleveurs abritent leurs animaux dans les cases suivis de ceux qui les logent sous les hangars (Wikondi, 2010).

5.9 Propriétés du bâtiment d'élevage : La propriété du bâtiment d'élevage serait faite de manière soit coutumière ou soit dans le but de maintenir le local propre. Dans la zone étudiée, 52% des éleveurs effectuent régulièrement (une fois par mois) les séances de nettoyage dans le bâtiment des animaux tandis que 36% le font deux fois par mois. Car, les déjections des animaux pourraient servir d'engrais pour

6 CONCLUSION

L'étude sur la détermination de système et l'identification des contraintes de l'élevage de caprins à Oum-Hadjer révèle que cette activité est pratiquée majoritairement par les hommes mariés, et la moyenne d'âge se situe entre 30 et

fertiliser les champs. Ces résultats sont différents des ceux obtenus au Cameroun (Barzina, 2016) les éleveurs nettoient plus de deux fois par mois 47%.

5.10 Contraintes d'élevage des caprins à Oum-Hadjer : Les vols des animaux a été évoqués comme les principales contraintes des élevages des caprins et les manquent des intrants vétérinaires dans ville d'Oum-Hadjer. Ces deux contraintes évoquées dans notre zone ont été rapportées à l'Ouest du Cameroun par (Fernand *et al.*, 2013), avec une prédominance des vols (87,7%) suivis des maladies (36,8%). Le vol des caprins s'explique par le fait qu'ils sont laissés en divagation totale pendant la saison sèche sans surveillance, occasionnant ainsi plusieurs pertes. Le problème de vol des animaux est également rapporté au Togo (Guingouain, 2017) et en RDC (Wasso *et al.*, 2018). Les symptômes des maladies évoquées par les éleveurs de la zone d'étude, (45%) pour la Peste des Petits Ruminants (PPR) laissent penser que le taux de couverture vaccinal contre cette maladie est faible dans la zone d'étude : soit par faute de disponibilité en vaccin soit par un faible maillage de la ville en techniciens de l'élevage. (Guingouain, 2017). Nos résultats corroborent aux résultats rapporté qu'au Togo, que la PPR est l'une des pathologies dominantes chez les petits ruminants (63,3%) et aux résultats obtenus par (Odjigbe, 2022) dans le département de la Tandjilé- centre (46%). Les observations similaires ont été faites en RDC (Wasso *et al.*, 2018), que la PPR constitue la principale menace sanitaire des caprins (35%). De même, en Afrique de l'Ouest, les mêmes observations rapportées par (Missohou *et al.*, 2016) indiquent que cette maladie est l'une de cause de mortalité chez les caprins. Aussi, (Challaton *et al.*, 2022), rapporte qu'au Benin que la PPR constitue l'une des pathologies la plus importante (75%) des petits ruminants.

40 ans. L'objectif de cet élevage des caprins dans la zone ont été la vente et l'autoconsommation. Le système d'élevage le plus utilisé et le système de type extensif, les animaux utilise les pâturages naturels. Les contraintes majeures ont été



surtout les vols des animaux, suivi de l'absence de produits vétérinaires et l'insuffisance des aliments des bétails.

7 CONFLITS D'INTERETS

Les auteurs de ce manuscrit déclarent qu'il n'y'a aucun conflit d'intérêt entre eux.

8 REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Alfaroukh. OI, Avella N, Grimaud P, 2011. La politique sectorielle du pastoralisme au Tchad : Quelles orientations ? Actes du colloque national, 1-3 mars 2011, Ministere de l'élevage, N'Djamena, Tchad.183P.
- Aziada Mm, Ousseini MM. Mouctari, Salissou I, Mahamadou C, 2021. Pratiques et contraintes de l'élevage de la chèvre rousse de Maradi en milieu rural au Niger *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 15(3) : 936-949 DOI : <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v15i3.8>.
- Barzina J, 2016. Caractéristiques socio-économiques et zootechniques de l'élevage des petits ruminants dans le département du Diamaré, (Extrême-nord Cameroun). Mémoire de fin d'Etude d'Ingénieur Agronome ; Université de Maroua ; ENSPM 140 p.
- Boukar O, Fatokun CA, Huynh BL, Roberts PA, Close TJ, (2016). Genomic tools in cowpea breeding programs : status and perspectives. *Frontiers in Plant Science*, 757(7): 1-13. <https://dx.doi.org/10.3389/fpls.2016.0075>.
- Challaton KP, Boko KC, Akouedegni CG, Alowanou GG, Hounodonougbo PV, Hounzangbé-Adoté MS, 2022. Traditional goat rearing in Benin : health practices and constraints. *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux*. 75 (1): 9-17 <https://dx.doi.org/10.19182/remvt.36893>.
- Chukukwa, Ok, Opara Mn, Herbert U, Ogbuewu Ip, Ekenyem Bu, 2010. Reproductive Potentials of West African Dwarf Sheep and Goat: AReviewRes. *J. Vet. Sci.*, 3 : 86-100. URL:<http://scialert.net/abstract/?doi=rjvs.2010.86.100>.
- Deye AH, Duteurtre G, Ouagal M, 2021. Farcha Laboratory and rinderpest eradication programs in Chad from 1949 to 2007 : à review. *Rev. Elev. Med. Vet. Pays Trop.*, 74 (4) : 213- 224. <http://DOI:10.19182/remvt.2007.36816>.
- ESSOMBA, 2000. Potentiel de développement du petit élevage comme stratégie de lutte contre la pression humaine sur la faune sauvage dans la vallée du Ntem : cas des petits ruminants. Mémoire de fin d'étude. FASA Dshang.54p.
- Fernand T, Etienne PT, Benoit B, Henry DF, William NE, Emile M, Bienvenu ZF, Jules L, Jacques DT, 2013. Caractéristiques socio-économiques et techniques de l'élevage des petits ruminants dans la région du Sud Cameroun : Cas du département de la Mvila. *Livestock Research for Rural Development*, 25 (4):1-15.
- Guingouain C, 2017. L'élevage des petits ruminants en milieu paysan dans les régions de la Kara et des Savanes au Togo : Diagnostic technico-économique. Thèse de Doctorat Vétérinaire, École nationale vétérinaire, Maisons-Alfort, 209 p.
- Hassane Ay, Guiguibaza-Kossigan D, Moumouni I, Mamman M, Ibrahim I Et Hamani M, 2019. Etude des pratiques d'élevage des moutons Peulh du Niger : le Peulh blanc et le Peulh bicolore. *Int.J. Biol. Chem. Sci.*, 13 (1) 83-98. DOI :



- [https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v13i1.8.](https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v13i1.8)
- INSEED, 2009. Institut National de la Statistique des Etudes Economiques et Démographiques. Projections démographiques 2009-2050. 230p.
- KAMUANGA M, 2002. Rôle de l'animal et de l'élevage dans les espaces et les systèmes agraires des savanes soudano-sahéliennes ILRI-CIRES, Bobo-Dioulasso ; Burkina-Faso. In : Actes du colloque, 27 avril-3 mai 2002, Garoua, Cameroun.
- LAWAL AM, CHAIBOU, MANI M, GARBA M, GOURO A, 2018. Pratiques d'éleveurs et résultats économiques d'élevage dans les exploitations urbaines et périurbaines de Niamey. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 12 : 294-309. DOI : <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v12i1.24>.
- MAHAMAT SS, 2020. Evaluation des Performances de Production des races ovins Kababish et Arabe à Oum-Hadjer (Batha-Est, Tchad). Mémoire de Master. Université de Maroua ENSP 96 p.
- Mahamat SS, Issa Ya, Madjina T, Nideou D, Youssouf MI, 2020. Poids à différentes catégories d'âge, performances de reproduction et critères de réforme des ovins Kababish à Abéché au Tchad. *Afrique Science* 16(5) 69 – 80 <http://www.afriquescience.net>.
- MANJELI Y, NJIWE RM, TEGUIA A, TCHOUMBOUE J, TANGANG, 1995. Enquête sur l'élevage ovin dans la région forestière de l'Est-Cameroun : pp 1-6.
- MEPA (Ministère de l'Elevage et des Productions Animales), 2015. Recensement Général de l'Elevage (RGE) 2012-2015. Présentation des principaux résultats, 20p.
- Missoum A, Nahimana G, Bosco A, Sembene M, 2016. Élevage caprin en Afrique de l'Ouest : une synthèse. Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux, 69 (1).
- Pamo TE, Boukila B, Defang Fh, Njiki W, Miegoue E, Fongang Zb, Lemoufouet J, Djiomika J, 2013. Caractéristiques socio-économiques et techniques de l'élevage des petits ruminants dans la région du Sud Cameroun : cas du département de la Mvila, *Livestock Research for Rural Developpment*, 25 (4) 15p.
- Pamo TE, Tchoumboue J, Thibault L, 1997. Potentiel de développement du petit élevage comme stratégie de lutte contre la pression humaine sur la faune sauvage autour de réserve de Dja : cas de la région de Lomié, p28.
- PNDE, 2017. Plan national de développement de l'élevage. Ministère de l'Elevage, FAO, N'Djamena, Tchad, 103 p.
- Sanon H, Some S, Obulbiga M, Oubda F, Bamouni I, 2018. Analyse de la structure et du fonctionnement de la filière fourrage dans les villes de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 12 : 1247-1259. DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v12i3.14>.
- Wasso DS, Akilimali JI, Patrick B, Bajope JB, 2018. Élevage caprin : Situation actuelle, défis et impact socioéconomique sur la population du territoire de Walungu, République Démocratique du Congo. *Journal of Applied Biosciences*, 129 : 13050-13060 <http://dx.doi.org/10.4314/jab.v129i1.8>.
- Wikondi J, 2010. Caractéristiques socio-économiques et techniques de l'élevage des petits ruminants dans le département du Mayo-Danay (Extrême-nord Cameroun). Mémoire de fin d'étude, FASA Dschang, Dschang, 70 p.
- Zahraddeen D, Butswat ISR, Mbap ST, (2007). Gestation length, kidding Interval and reproductive problems in goats in Bauchi, Nigeria. *J. Agric. Res Policies*. 2007 ; 2(4): 11-16p.